

2

nationale en collaboration avec les conseillers pédagogiques départementaux et les conseillers pédagogiques de circonscription ; il comportera en annexe un relevé limité des capacités utilisées. Ces bilans, accompagnés de l'avis de M. l'Inspecteur d'académie et du directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, seront adressés, pour le 1<sup>er</sup> novembre 1980, au ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs (Direction des sports, bureau S/DEPS/1), 118, avenue du Président-Kennedy, 75775 Paris Cedex 16.

Il est bien entendu que l'année 1979-1980 ne pourra être, pour les capacités, qu'un premier essai sans doute difficile et exploratoire mais qui s'affinera et s'améliorera au cours des deux années expérimentales suivantes.

(B. O. n° 19 du 10 mai 1979.)

## H) ENSEIGNEMENT DE LA SECURITE

Voir aussi articles 553-0 et 553-1

### Circulaire n° 79-411 du 28 novembre 1979

(Ecoles : bureau DE 5)

*Enseignement dans les écoles maternelles et les écoles élémentaires des règles de la sécurité relatives à la circulation routière. Loi n° 57-831 du 26 juillet 1957. Décret n° 58-1155 du 28 novembre 1958 (article 3).*

Voir article 553-1.

## I) HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

### Arrêté du 18 juin 1984

(Education nationale : Ecoles)

Vu L. n° 75-620 du 11-7-1975 ; D. n° 76-1301 du 28-12-1976 ; A. 18-3-1977, 7-7-1978 et 16-7-1980 ; avis Cons. ens. gén. et tech.

*Objectifs et programmes pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie à l'école primaire.*

*Article premier.* — A compter de la rentrée scolaire de 1984, les objectifs des cycles préparatoire, élémentaire et moyen des écoles primaires en ce qui concerne l'enseignement de l'histoire et de la géographie et les contenus de formation permettant de les atteindre sont fixés conformément aux dispositions annexées au présent arrêté.

*Art. 2.* — Les dispositions contraires à celles de l'article précédent sont abrogées, notamment les dispositions annexées aux arrêtés du 18 mars 1977 (activités d'éveil, domaine des sciences sociales et humaines), du 7 juillet 1978 (activités d'éveil, domaine des sciences sociales) et du 16 juillet 1980 (activités d'éveil, histoire-géographie).

(B. O. n° 26 du 28 juin 1984.)

Georg-Eckert-Institut  
für internationale  
Schulbuchforschung  
Braunschweig  
Schulbuchothek

1984 n° 7 147

F  
Z-53  
(1,84)

87/271

*Instructions pour l'enseignement de l'histoire  
et de la géographie à l'école élémentaire*

Les orientations générales des présentes instructions, applicables à la rentrée 1984 dans l'enseignement élémentaire, sont les suivantes :

Assurer la présence de l'histoire et de la géographie dans toutes les classes de l'enseignement élémentaire et y consacrer un temps suffisant. Des activités adaptées aux classes maternelles pourront préparer les enfants à cet enseignement ;

Concevoir l'enseignement de l'histoire et de la géographie avec celui des autres disciplines pour aider les enfants à faire la synthèse de ce qu'on leur apprend ;

Veiller à la progression régulière de l'enseignement, du cours préparatoire au cours moyen, avec l'horizon du collège. Ceci pour respecter l'ordre de présentation des connaissances mais aussi pour maintenir éveillé l'intérêt des élèves et éviter que l'on consacre un temps trop long à une seule question ;

Mettre un terme à la trop longue querelle sur les méthodes d'éveil. Il y a cent ans, Jules Ferry demandait aux enseignants d'utiliser des méthodes « qui consistent non plus à dicter, comme un arrêt, la règle à l'enfant, mais à lui faire trouver ». Il serait étrange, aujourd'hui, avec l'évolution de l'enfance et de la jeunesse dans nos sociétés, de revenir sur ces propos. Mais une méthode ne saurait tenir lieu de contenu, ni de projet pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Que donne-t-on à observer ? Comment rassemble-t-on ces observations ? Quelles conclusions tire-t-on de cette synthèse ? Quels liens enfin cherche-t-on à établir entre ces travaux de découverte et l'acquisition progressive des connaissances ?

Donner aux enfants de nos écoles les cadres chronologiques et cartographiques mais aussi le vocabulaire nécessaires à l'histoire et à la géographie en tenant compte de l'élargissement de ces disciplines à de nouveaux domaines et de l'évolution de la société elle-même. Personne ne comprendrait en 1984 que les grandes inventions scientifiques et techniques n'aient pas une place dès l'enseignement élémentaire et que celui-ci ne tienne aucun compte des dimensions économiques, sociales et culturelles.

Dans les instructions précédentes la distinction de deux ensembles, l'un « disciplines fondamentales » au nombre desquelles figuraient notamment le français et les mathématiques, l'autre « activités d'éveil » au nombre desquelles figuraient l'histoire et la géographie, a eu des effets fâcheux : d'une part, de laisser croire que l'histoire et la géographie n'étaient pas « fondamentales » ; d'autre part, dans un nombre non négligeable de classes, de supprimer tout enseignement d'histoire et de géographie ; enfin d'engendrer une confusion regrettable entre ce qui est une méthode, avec une ambition pédagogique très intéressante puisqu'elle repose sur la participation active des enfants, et la formation que cette méthode doit servir. Un des aspects importants des nouvelles instructions consiste à mettre un terme à cette confusion : la distinction disciplines fondamentales — activités d'éveil n'a plus lieu d'être, l'histoire et la géographie sont des domaines d'enseignement qui, comme les autres, peuvent faire appel à la démarche d'éveil. Celle-ci, bien maîtrisée, doit donner d'excellents résultats. Elle sera utilisée d'autant plus efficacement par les maîtres qu'ils percevront clairement les exigences qu'elle comporte ainsi que les objectifs généraux de l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

Rappelons donc les exigences de cette méthode. La démarche d'éveil n'a de sens que si les maîtres aident les élèves à organiser leurs observations, à les rassembler, et à tirer des conclusions de cette synthèse. Il n'y a pas de pédagogie sans projet, ni d'organisation spontanée des connaissances. La démarche d'éveil ne constitue un progrès sur les méthodes d'acquisition moins actives que si elle représente pour les maîtres et pour les élèves un travail exigeant d'organisation. En outre, il convient de noter que cette pédagogie, dont l'objet est d'aider l'enfant à construire, comprendre, mémoriser et utiliser ses acquisitions, permet une très grande variété d'activités et que l'utilisation du récit, ou de la description, peut en constituer une étape très utile pour éveiller l'intérêt des enfants et faciliter leur compréhension. Les

maîtres fourniront aussi les documents les mieux adaptés, veilleront à l'élaboration du travail individuel de synthèse ainsi qu'au réemploi dans des contextes différents des notions qui auront été acquises. Enfin, pour permettre aux enfants d'ordonner leurs acquisitions, on évitera de leur présenter une histoire par thèmes isolés de leur contexte. L'analyse du milieu ou de documents, d'une part, l'élaboration de synthèses sommaires, de l'autre, constitueront l'essentiel de la formation.

#### LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE

Fournir aux enfants les premiers éléments de compréhension de la société dans laquelle ils vivent et leur permettre de la situer dans le temps et dans l'espace. Pour ce faire, on donnera aux élèves un petit nombre de connaissances claires et précises sur l'histoire et la géographie de la France, présentée aussi souvent que possible dans l'ensemble européen. Il n'est guère envisageable de donner pour cadre à cet enseignement, dès l'école élémentaire, l'histoire et la géographie universelles. D'autre part, une limitation stricte à l'histoire et à la géographie de la France n'est guère défendable : les enfants de nos écoles auront à construire l'Europe de demain ; il faut leur apprendre à la connaître le plus tôt possible. L'ouverture systématique sur l'histoire et la géographie du monde se fera au collège et au lycée. L'école en donnera quelques aperçus soigneusement choisis en tenant compte de la présence, entre ses murs, de nombreux enfants étrangers mais ne s'y attardera pas.

Rendre les élèves de l'école élémentaire capables de développer progressivement leur curiosité à l'égard de leur société replacée dans l'espace et dans le temps, d'observer et de décrire les réalités qui les entourent et celles, plus éloignées dans l'espace et dans le temps, que leur fait connaître l'analyse attentive et critique de documents simples. Ils se formeront à la comparaison et à l'organisation de leurs connaissances par le croquis, la carte, le graphique, la frise chronologique. Ils utiliseront et développeront aussi leur mémoire sur un petit nombre de repères dont les maîtres s'attacheront à faire comprendre le sens et l'importance.

Faire comprendre progressivement aux élèves qu'ils seront appelés à exercer des responsabilités dans une société démocratique où ils auront des droits et des devoirs, où ils devront respecter les différences légitimes, travailler à améliorer la participation de chacun à la vie nationale et se préparer à défendre les valeurs démocratiques.

\*\*

Il faudra veiller à articuler l'enseignement de l'histoire et de la géographie avec celui d'autres disciplines. Le maniement des dates peut aller de pair avec le maniement des nombres en mathématiques, l'utilisation des notions historiques et géographiques que les élèves apprendront progressivement peut être l'occasion d'exercices sur la langue, la lecture de documents historiques ou géographiques simples peut permettre de montrer aux élèves que les représentations graphiques doivent être d'une grande précision, que la langue a une histoire et de leur expliquer les rudiments de la critique des textes. En outre l'histoire et la géographie peuvent également aider à mieux comprendre la littérature et les arts grâce à la présentation succincte de quelques grandes œuvres.

Les maîtres des différents niveaux d'enseignement (C. P. - C. E. - C. M.) devront veiller ensemble à assurer la progression de l'enseignement donné aux élèves en coordonnant leur travail dans le cadre fixé par ces instructions. Elles autorisent, en effet, une certaine autonomie des équipes pédagogiques pour leur mise en application. On veillera à ce que cette liberté soit exercée de façon concertée entre les maîtres. La concertation devrait permettre non seulement d'organiser de façon cohérente l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans les différentes classes mais aussi de le relier aux autres enseignements ou aux activités pédagogiques prévues, par exemple dans les P. A. E. Pour éviter répétitions et reprises d'une année à l'autre, la concertation entre les maîtres portera aussi sur le choix de sujets d'étude (1)

(1) Une liste de sujets d'étude est proposée en annexe.

[quatre ou cinq par an au maximum] qui ne devront pas excéder une durée de six à huit heures. Il conviendra de s'assurer pour chacun de ces sujets que les objectifs visés (soit introduire à une période historique ou à un domaine géographique soit les illustrer) ont été atteints.

En outre, avant même l'entrée au cours préparatoire, de nombreuses activités peuvent préparer les enfants à cet enseignement dès l'école maternelle. Ces activités existent déjà : elles préparent l'enfant à observer, à rechercher des documentations d'images, à repérer des successions et des itinéraires. Il faut tirer le meilleur parti de ces premières acquisitions et améliorer la continuité pédagogique entre l'école maternelle et le cours préparatoire.

De même les enseignants du C.M. 2 et de la Sixième devront avoir des réunions de travail communes avec le même souci de continuité et de connaissance réciproque.

Les instructions actuelles distinguent deux grandes périodes conformément aux résultats de la consultation effectuée sur l'école : la première, de la grande section à la première année du cycle élémentaire, la seconde de la deuxième année du cycle élémentaire à la fin du cycle moyen.

## I. PREMIERE PERIODE : GRANDE SECTION, C. P., C. E. 1

### 1. LES OBJECTIFS

Au cours de cette première période, les objectifs principaux sont les suivants :

Rendre l'enfant capable de distinguer : l'ici (qu'il voit) et l'ailleurs (dont il reçoit les images) ; le maintenant (qu'il vit) et l'autrefois (dont on lui parle et dont il découvre des témoignages) la réalité et la fiction (particulièrement dans les médias).

L'amener à découvrir, à explorer, à structurer son environnement spatial et temporel ; à enrichir son vocabulaire de quelques mots simples toujours reliés à leurs utilisations.

Le rendre conscient, par des situations vécues dans la classe, de quelques éléments importants de la vie collective (travail en commun, vote, respect des autres).

Veiller sa curiosité et son intérêt pour des événements, des modes de vie, des personnages plus lointains dans le temps ou dans l'espace, en faisant appel à son imagination, à sa mémoire et en suscitant des interrogations qui n'auront pas toujours de réponse immédiate.

### 2. LES CHAMPS D'ACTIVITES ET LES SUJETS D'ETUDE

Un horaire hebdomadaire constant n'est pas imposé. Mais il faut réserver à cet enseignement au moins trente-cinq heures en moyenne au cycle préparatoire et environ soixante-dix heures en première année du cycle élémentaire.

#### LE CADRE TEMPOREL PROCHE

Il s'agit d'abord de l'étude de la continuité et des ruptures de la vie de l'enfant dans le cadre de la journée, de la semaine, du mois, de l'année. Les activités ici sont multiples et associent la vie de la classe et l'histoire personnelle de chaque enfant. Les premières frises chronologiques peuvent être celles de la vie de l'enfant et des événements de la classe ; elles permettent les repérages d'antériorité et de simultanéité, les premières mesures et comparaisons de durées (en liaison, bien sûr avec les travaux effectués sur l'utilisation des nombres entiers).

C'est en même temps la prise de conscience de répétitions et de cycles (jour-nuit, semaines, saisons) avec un travail important sur les calendriers et les modes de mesure du temps (à relier aux observations effectuées sur les végétaux ou les animaux).

Puis, progressivement, les maîtres pourront se référer à un passé accessible (le plus souvent celui des parents ou des grands-parents), avec mise en concordance de la vie familiale, des modes de vie et de quelques événements marquants locaux et nationaux.

#### LE CADRE SPATIAL PROCHE

Il s'agit tout d'abord de l'espace que l'enfant connaît lors de ses déplacements. La mise en relation et l'organisation de ces espaces discontinus, leur confrontation aux espaces personnels des autres élèves et le champ principal du cycle des apprentissages. L'utilisation des plans simplifiés du quartier et de la ville pourra être utilement exploitée et permettre notamment l'acquisition d'un vocabulaire simple de localisation. L'utilisation de la carte routière, familière aux élèves, la localisation de leurs lieux de vacances permettront peu à peu de concevoir des espaces plus vastes. Enfin, des activités liées à l'orientation, à l'observation du temps qu'il fait, à la découverte du cours d'eau compléteront utilement les exercices de localisation. Dès le cours préparatoire, la lecture de plans, de cartes à des échelles différentes, de schémas, de graphes, doit permettre de développer des compétences de mesures et de tracés.

#### LES PREMIÈRES ANALYSES DE PAYSAGE PAR L'ÉTUDE DE L'ENVIRONNEMENT

L'étude de l'environnement de l'école, ou d'autres lieux à l'occasion de sorties, permettra les premières activités d'analyse du paysage.

C'est ainsi que commenceront, par l'observation, la description, la représentation, les premiers repérages du milieu naturel (fleuve, colline, côte...) et des marques de l'activité des hommes (parties bâties et non bâties, champs et forêts, édifices récents ou anciens, voies de communications...).

Les études plus systématiques qui seront effectuées pendant la deuxième année du cycle élémentaire seront ainsi préparées.

#### L'OUVERTURE SUR DES SUJETS D'ÉTUDE PLUS LOINTAINS DANS LE TEMPS OU DANS L'ESPACE

Même si l'enfant n'est pas encore capable de repérer un temps ou une distance aussi grande, son imagination et sa curiosité peuvent lui permettre de s'intéresser à des exemples de modes de vie ou d'activités très différents des siens. L'utilisation de documents simples, de récits, de légendes, de discussions organisées à partir des films ou des séries télévisées peuvent être, entre autres, des supports à l'introduction de ces sujets. Les sorties et les classes transplantées sont aussi de bonnes occasions pour des observations et des enquêtes sur d'autres réalités géographiques. Enfin, dès cette période, les maîtres veilleront à donner aux enfants des connaissances simples sur le globe terrestre et la situation de la terre dans l'univers à l'aide de cartes ou de globes. Ces connaissances, présentées de façon très générale, sont accessibles aux enfants dès le début de l'école élémentaire.

Au cours de ces diverses activités, l'enfant aura à manier un certain vocabulaire (plaine, montagne, usine, frontière...) dont il devra bien maîtriser le sens.

## II. SECONDE PERIODE : C. E. 2, C. M. 1, C. M. 2

### 1. LES OBJECTIFS

Il s'agira maintenant de permettre à l'enfant :

D'élargir et de consolider les repères qu'il a commencés à acquérir dans le temps et dans l'espace ;

De perfectionner ses méthodes de travail, en particulier dans l'utilisation et l'organisation de l'information ; il s'agit de lui apprendre à recueillir et critiquer une information au cours d'enquêtes modestes conduites à partir de son milieu et d'études de documents permettant d'élargir ses perspectives.

De compléter les connaissances acquises à la phase précédente en procédant désormais de façon plus systématique à la présentation de grandes périodes historiques et des grands traits de la géographie française située dans l'ensemble européen ;

De prendre progressivement conscience de la nature de la société dans laquelle il vit, de la diversité de cette société, et du rôle qu'il sera appelé à y jouer.

## 2. LES CHAMPS D'ACTIVITES ET LES SUJETS D'ETUDE

Le cadre horaire reste le même pour toute cette phase : soixante-dix heures annuelles environ.

La seconde année du cycle élémentaire est une année de récapitulation et de bilan de la période antérieure et d'ouverture sur un plus vaste champ. Au cours de cette année, en veillant soigneusement à la consolidation des acquis de la période antérieure, l'enfant devra apprendre à connaître la société dans laquelle il vit, dans les différents domaines de la vie matérielle (se nourrir, se vêtir, se loger, se déplacer, travailler produire et consommer), de la politique (voter, être représenté, commander, et être commandé, se battre et faire la paix), de la culture (s'instruire, faire la fête, créer des œuvres d'art), et des croyances (croire, accomplir des actes religieux). Ces activités peuvent d'ailleurs utilement commencer en première année du cycle élémentaire. Elles seront choisies en fonction des ressources locales et des informations disponibles. Il apparaît souhaitable de commencer la première période (préhistoire) et d'amorcer ainsi dès la seconde année du cycle élémentaire le travail qui sera systématiquement entrepris à partir du cours moyen.

On abordera également la découverte et l'analyse de paysages variés, en commençant par celui de la région où vit l'enfant, puis en utilisant une documentation aisément accessible. La diversité des formes d'activités et de groupements des hommes sera mise en évidence.

Une collecte d'information recueillies dans les médias permettra de saisir des phénomènes comme les séismes, le volcanisme, les inondations, la sécheresse. Enfin, il conviendra de situer précisément la France puis l'Europe dans le monde.

Au cycle moyen, il convient de préciser les connaissances et les compétences auxquelles l'enseignement doit aboutir.

### EN HISTOIRE

Les acquisitions devront porter sur la succession de grandes périodes historiques dont la vaste extension ne doit en aucun cas conduire les maîtres à oublier qu'il s'agit, pour chaque période, de retenir un petit nombre de questions. L'encyclopédisme est à bannir. Il n'a aucun sens à l'école élémentaire. On ne fera donc pas un récit continu. On se contentera de quelques épisodes choisis pour leur importance propre et pour les utilisations pédagogiques auxquels ils se prêtent. On veillera à les dater avec précision et à habituer les élèves non seulement à reconnaître l'avant et l'après mais aussi à comparer des durées d'ampleur différente à l'aide d'exercices de représentation du temps. En outre, le programme étant étalé sur deux ou trois ans (C.M. 1, C.M. 2 ou C.E. 2, C.M. 1, C.M. 2) les maîtres des classes successives doivent se concerter pour élaborer leur enseignement en ayant le souci de présenter les grands traits des différentes périodes. Le travail d'explicitation présenté ci-dessous a pour ambition d'orienter et de faciliter la tâche des maîtres qui ne disposaient pas jusqu'à présent d'indications précises concernant l'enseignement de ces grandes périodes. Ceci signifie que, loin d'engager les maîtres à concevoir leur enseignement sous la forme d'une accumulation de connaissances pour les élèves, ces précisions doivent au contraire leur permettre d'adopter une trame claire pour la présentation aux élèves de ces périodes. La base en sera toujours l'histoire nationale mais elle sera présentée aussi souvent que possible dans l'ensemble européen.

### 1. *Les acquisitions décisives de l'homme et des communautés à l'âge préhistorique (les outils, le feu, l'habitat)*

La France dispose sur son propre sol de sites préhistoriques d'une grande importance (Tautavel, Lascaux, Pincevent...) et l'école préhistorique française a parfois eu le souci, dans les dernières années, de réaliser des travaux à finalité pédagogique. Les maîtres veilleront donc à utiliser ces ressources en fonction du contexte régional.

### 2. *Les origines de la France : celtes, romains, barbares (échanges, conflits, fusion)*

Ces aspects seront particulièrement mis en valeur à propos des relations entre gaulois et romains (commerce, conquête puis civilisation commune gallo-romaine).

On prendra garde qu'aucune de ces trois réalités ne s'inscrit dans le seul cadre territorial de la France actuelle mais dans un cadre européen ou méditerranéen.

### 3. *La société au Moyen Age*

On présentera les principaux aspects de la société féodale :

Seigneurs et vassaux, campagnes et paysans ;

Villes et bourgeois ;

L'église et la religion ;

L'art et la civilisation ;

La monarchie et la naissance de l'Etat.

On soulignera que ces réalités ne sont pas toutes purement françaises et qu'elles ont laissé dans notre environnement de nombreuses traces qui constituent autant de documents pour faire l'histoire de cette longue période. En outre, les maîtres insisteront sur l'ancienneté par rapport à la plupart des nations européennes de l'apparition de l'Etat au Moyen Age en France, et du sentiment national, de Bouvines à la Révolution.

### 4. *Les grands changements du monde moderne, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*

L'ouverture de nouveaux mondes.

La Réforme et les problèmes religieux.

L'évolution vers la monarchie absolue.

Le développement des sciences et les nouvelles techniques, de l'imprimerie à la machine à vapeur.

Quelques grands traits de la vie culturelle et artistique (Renaissance, France classique, Europe des Lumières).

Cette période doit être l'occasion pour les maîtres de faire comprendre aux élèves les principales caractéristiques du monde moderne avant les grandes révolutions économiques et politiques qui ont abouti au monde contemporain.

### 5. *La France révolutionnaire et l'Europe napoléonienne*

Les grands principes de 1789 et les nouvelles formes politiques (Assemblée, République, Constitution).

La formation de la nation dans la tourmente révolutionnaire.

La stabilisation napoléonienne.

Napoléon et l'Europe.

On cherchera à montrer aux élèves les très nombreuses traces de cette période dans la France actuelle.

### 6. *La France au XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1914)*

La révolution industrielle et les transformations de la France rurale.

Le développement du capitalisme en France : commerce, transports, banques ;

La marche vers la démocratie (1830, 1848, 1871, 1875). [On fera, dans ce cadre, une place au développement des structures d'enseignement];

La France, puissance mondiale.

### 7. La France au xx<sup>e</sup> siècle

La III<sup>e</sup> République face aux guerres et aux crises politiques, économiques, sociales et culturelles (1914-1940).

Les effets de la Seconde Guerre mondiale sur la France (Occupation et Libération, reconstruction et modernisation, le vote des femmes, la IV<sup>e</sup> République face à la guerre froide et à la décolonisation).

Les constructions européennes (économiques et politiques).

La V<sup>e</sup> République (nouveaux pouvoirs et nouvelle société en période de croissance et en période de crise).

Aucune de ces périodes, organisées dans leur succession chronologique durant les deux ou trois années du cycle moyen, ne devra être omise, mais certaines pourront naturellement faire l'objet d'une présentation plus approfondie que d'autres. Dans cette perspective il est demandé de consacrer un temps suffisamment long en C.M. 2 au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle.

Toutefois, l'approche de chacune d'elles pourra être différente suivant les ressources locales et compte tenu des questions qui auront été étudiées durant le cycle des apprentissages et la deuxième année du cycle élémentaire.

L'acquisition d'une armature chronologique ne doit pas se limiter à des dates, il faut replacer celles-ci dans un réseau plus dense de repères temporels : périodes, ensembles chronologiques d'une certaine durée, succession, simultanéité. Les dates doivent être bien choisies, c'est-à-dire faire référence à des phénomènes historiques qui débordent l'événement qu'elles évoquent et être comprises et mémorisées dans ce contexte plus large (par exemple : 1539, l'ordonnance de Villers-Cotterêts édictée par François I<sup>er</sup> impose l'usage du français à la place du latin dans l'administration et dans la justice ; elle marque donc un moment important de l'histoire nationale : la diffusion de la langue française).

### EN GÉOGRAPHIE

Le cadre sera, là aussi, la France dans l'ensemble européen. Les élèves devront être capables, au terme du C.M. 2 de localiser la France et d'en faire une représentation graphique simple en identifiant les différents pays avec lesquels elle a des frontières communes. En outre, les principaux pays européens doivent également pouvoir être localisés aisément.

Les domaines d'étude seront plus précisément les suivants :

1. L'étude des paysages. Cette étude permettra de mettre en évidence les diverses composantes du paysage : éléments du climat, végétation, sol, relief. Les composantes seront étudiées en montrant les interrelations qui les lient les unes aux autres. Cette approche permettra d'insister sur les contraintes imposées par le milieu physique pour l'aménagement. Elles sont inégales ou de types différents en montagne, en plaine, en zone littorale ou dans une vallée...

2. L'étude des territoires. L'organisation de l'espace et l'aménagement permettront d'aborder la répartition de la population, les activités économiques (région à dominante industrielle ou agricole ; agglomérations urbaines ; communications ; direction et flux de transport ; localisation du commerce de détail ; migrations). On essaiera de caractériser en termes simples les différentes régions et de faire prendre conscience aux élèves de l'interdépendance de ces régions françaises. On veillera à souligner les relations étroites que la France entretient avec ses partenaires européens, notamment dans le cadre du Marché commun.

3. Deux ou trois régions seront étudiées de façon plus systématique, en particulier celle de l'élève pour permettre notamment la synthèse, sur des ensembles régionaux, des différents éléments précédemment étudiés. Il ne s'agit pas d'étudier ces régions de façon exhaustive mais d'utiliser l'ensemble régional pour faire comprendre aux élèves, sur un espace géographique plus



réduit que le territoire national, l'interdépendance de phénomènes qui ont été étudiés de façon séparée. La marque de l'homme sur le milieu permettra d'envisager les problèmes d'environnement (pollution, dégradation, conservation).

On accordera une importance particulière aux représentations graphiques, à la construction de croquis ou de cartes simples et à la compréhension de ces représentations.

En conclusion, l'attention des maîtres est appelée sur deux points :

1. Dès l'école élémentaire, les élèves ont actuellement à leur disposition un grand nombre d'informations en provenance des médias et notamment la télévision. Il faut les aider à tirer le meilleur parti de ces ressources en reliant chaque fois que cela est possible ces informations à l'enseignement qui est dispensé. En outre, les moyens audiovisuels peuvent être directement utilisés à des fins pédagogiques.

2. A la fin du cycle moyen, les élèves doivent maîtriser sans difficulté quelques repères principaux tant chronologiques que cartographiques et quelques notions simples dont on cherchera systématiquement à vérifier qu'elles sont correctement utilisées et bien comprises. Afin d'aider les maîtres dans cette tâche, une annexe aux présentes instructions fournira une liste de notions et de repères principaux. Elle aura également pour but d'éviter que les nouvelles instructions ne donnent lieu à un enseignement qui privilégie l'accumulation des connaissances.

### III. LES OUTILS DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE A L'ECOLE ELEMENTAIRE

#### *Pour l'élève*

Le dossier ou le classeur individuel où il regroupera les éléments que lui auront apporté l'exploitation des sujets d'étude : textes, photos, schémas, cartes, etc.

La frise chronologique individuelle, qui n'exclut pas les frises collectives de la classe, mais que l'élève doit construire lui-même progressivement. Cette frise, d'abord discontinue, lacunaire et réduite, doit acquérir une continuité et une cohérence suffisantes à la fin du cycle moyen.

Les manuels, atlas et globes adaptés à l'âge des enfants.

#### *Pour le maître*

Les manuels, bien évidemment, qui sont des supports commodes, à la disposition de chaque élève et qui mettent à sa portée des images, des textes, des commentaires, des cartes auxquelles le maître doit se référer.

Les médias en général peuvent également constituer d'excellents supports d'activités.

Les ressources de la bibliothèque centre documentaire de l'école ou du centre de documentation et d'information du collège voisin : il est souhaitable que les richesses de l'histoire et de la géographie locales soient dans chaque région mises à la portée des instituteurs pour les besoins de leur enseignement. L'aide des services d'archives et du patrimoine sera souvent précieuse.

Les ressources des bibliothèques municipales.

Les outils fabriqués localement, échangés entre maîtres et entre écoles, publiés et diffusés (éventuellement avec des moyens locaux, archives, associations, C. D. D. P., C. R. D. P.); non seulement recueils d'imprimés écrits ou d'images mais aussi vues fixes, films, cassettes, etc.

On veillera à tirer le meilleur parti de la diversité des outils actuellement disponibles pour enrichir l'enseignement de l'histoire et de la géographie et développer l'intérêt et le goût des élèves pour ces disciplines dont nul ne conteste plus l'importance pour la formation.

## ANNEXES AUX INSTRUCTIONS

## I. PRESENTATION D'ENSEMBLE

Ces annexes ne se substituent pas aux instructions. Elles en sont le complément, élaboré pour aider les maîtres dans leur tâche d'enseignement. C'est dans cet esprit que sont proposées, pour chacune des périodes en histoire, et pour quelques domaines en géographie :

## 1. CE QUE L'ÉLÈVE DOIT SAVOIR

*Des traits caractéristiques.*

Ils ont l'ambition de définir simplement les aspects majeurs d'une période historique ou d'un domaine géographique ;

Des *repères* significatifs que l'on souhaite peu nombreux mais bien connus.

Il s'agit :

En histoire, de *dates* (dont l'importance sera justifiée), de *durées* (plus vastes), de *personnages* dont l'importance est jugée suffisante pour qu'une attention particulière leur soit accordée (hommes politiques, savants, artistes).

En géographie, d'une part des *localisations* (qui devront nécessairement être appuyées sur des cartes), d'autre part un certain nombre d'*indices visuels* qui permettent de reconnaître dans le paysage et sur un document cartographique ou photographique le phénomène géographique étudié.

Un *vocabulaire actif* dont la compréhension par les enfants sera soigneusement vérifiée en leur proposant notamment de réutiliser les différents mots dans différents contextes. Cette dimension du travail des maîtres doit donner lieu à des exercices sur la langue.

Des *innovations* et des *mutations* intervenues aux différentes périodes dans les domaines culturels, économiques et sociaux.

## 2. DES EXEMPLES DE SUJETS D'ÉTUDE

A l'intérieur de chaque période historique ou domaine géographique, des sujets d'étude permettront aux élèves d'effectuer un travail approfondi.

Les instructions prévoient quatre ou cinq sujets d'étude par an, dans la limite de six à huit heures chacun ; on veillera à ce que le temps consacré aux sujets d'étude sur l'année n'excède pas la moitié de l'horaire total consacré à la discipline.

Ces sujets d'étude font l'objet de propositions dans une colonne spécifique de ces annexes. Il va de soi cependant que la liste proposée n'est pas limitative et qu'en particulier des personnages historiques que l'on a choisis de ranger dans d'autres rubriques peuvent faire l'objet d'études plus approfondies. Les maîtres tiendront compte pour le choix de ces sujets des traits caractéristiques de la période et des ressources locales et régionales.

En conclusion de cette présentation d'ensemble, le processus pédagogique pourrait être le suivant :

En histoire, pour une période donnée, le maître aide l'enfant à acquérir les grands traits caractéristiques, en utilisant conjointement le récit, l'étude de documents simples, ainsi que des sources audiovisuelles. Il choisit un sujet d'étude pour introduire ou illustrer cette période. Ensuite, des synthèses partielles prennent en compte les travaux effectués et les connaissances complémentaires apportées par le maître ;

En géographie, l'étude des différents domaines pourra déboucher sur celle d'une ou deux régions qui permettront de mieux comprendre, sur un ensemble géographique circonscrit, les relations qui existent entre des phénomènes étudiés préalablement de façon séparée.

C'est après l'étude de plusieurs périodes en histoire ou de plusieurs domaines en géographie que des synthèses générales permettront d'aborder la construction progressive de quelques notions essentielles.

## II. QUELQUES NOTIONS IMPORTANTES

### A) EN HISTOIRE

D'une façon générale, on veillera à donner progressivement aux élèves le sens du temps historique de la succession, de la permanence et des changements. Il est aussi proposé d'insister sur quelques notions principales :

1. *La notion de période* ; elle se construit à l'aide de repères : dates, durées (sans toutefois qu'il y ait jamais immobilité), événements (produisant des conséquences à plus ou moins long terme) mais aussi à l'aide de divisions du temps : heure, jour, année, siècle, période définie par la durée de phénomènes (règnes, guerres, régimes politique, économique, mouvements artistique ou intellectuel, épidémies...).

#### *Exemples d'évaluation :*

Etre capable de repérer une période en la situant par rapport à une (ou des) date(s) ;

Etre capable d'évaluer l'ordre de grandeur d'une période (et établir des comparaisons).

2. *La notion de civilisation* doit être cernée par divers critères, accessibles à des élèves de C.M. ; il s'agit des modes de vie (se loger, se déplacer, se vêtir, se nourrir, se soigner...) des mentalités, croyances et traditions (la fête, la foire...) des patrimoines (langue parlée et écrite, monuments, œuvres d'art, objets et outils, sites...).

#### *Exemples d'évaluation :*

Etre capable de situer :

Un objet (ex. : un silex poli) ;

Un monument (ex. : un théâtre romain) ;

Un texte (ex. : en vieux français),

sur la frise chronologique et de justifier ce choix.

3. *La notion de société*, sous ses aspects les plus simples, permet de connaître l'organisation sociale à un moment donné de l'histoire (ex. : noblesse, clergé, tiers-état), de situer les droits et devoirs des différentes composantes sociales et de repérer les grandes phases : expansion, déclin, crises (transformation, évolution), sursauts, ruines.

#### *Exemples d'évaluation :*

Etre capable de repérer sur la frise chronologique les différentes phases, les grands changements ;

Etre capable de préciser les composantes sociales à une période donnée, d'estimer les évolutions par comparaison.

4. *La notion d'économie* (commune à l'histoire et à la géographie) peut être rendue sensible à des élèves de C.M. de manière simple ; pour ce faire, elle doit être concrétisée par des éléments visibles tels que la production (agricole, artisanale, industrielle) la consommation et les échanges (marchés, foires, monnaies).

#### *Exemples d'évaluation :*

Sur des documents, (ex. : un atelier au temps de Gutenberg et une imprimerie aujourd'hui) :

Etre capable de différencier les modes de production, de les justifier ;

Etre capable de différencier les types d'échanges, à savoir : des biens contre d'autres biens, des biens contre de la monnaie, des biens contre une protection, des biens contre une location, (mais aussi des biens contre rien...) et de situer dans l'organisation sociale les protagonistes de ces échanges.

5. Enfin, l'histoire devant aussi concourir à l'éducation du jeune citoyen, il est indispensable que soit abordée, dès le C.M. la *notion de pouvoir* :

Les différents aspects politiques (ex. : pouvoir seigneurial, communal, royal, républicain) ;

Les différentes bases du pouvoir économique (ex. : le rôle de la bourgeoisie ; les beffrois), politique, religieux, militaire, intellectuel.

*Exemple d'évaluation* : un document étant donné, être capable de situer : qui propose, qui fait la loi, qui décide, qui la fait appliquer et comment (en particulier, quelles sont les composantes de la société qui en sont exclues).

## B) EN GÉOGRAPHIE

Le cadre notionnel général est celui de la *construction progressive de la notion d'espace* ; il se double d'une approche (à travers le paysage, les activités...) de la notion complexe, mais essentielle en géographie, d'*inter-relations* (avec action réciproque, voire transformation, des éléments mis en relation).

1. La première notion est celle de *paysage*, conçu comme étant la résultante présente d'une longue histoire des relations de l'homme et du cadre naturel.

*Exemples d'évaluation* :

Etre capable de *décrire* un paysage (éléments de relief, végétation, marques de l'activité humaine...) ;

Etre capable d'en identifier la ou les dominantes (zone péri-urbaine, couloir de communications, grande culture...).

2. On peut associer les notions de *répartition* et d'*évolution*. Elles s'appliquent d'abord à la *population*.

*Exemples d'évaluation* :

Etre capable de construire une carte des villes de la région selon leur importance approximative (cercle de tailles différentes) ;

Etre capable d'observer, de lire (de manière globale) une pyramide des âges ;

Etre capable de tracer et de lire le graphique de l'évolution des populations urbaine et rurale en France depuis un siècle.

Ces notions s'appliquent également aux *activités* (agriculture, industrie, commerce).

*Exemples d'évaluation* :

Etre capable de situer les grands ensembles industriels, en distinguant les localisations liées à des facteurs naturels (houille, sidérurgie...) et celles qui en sont indépendantes (industrie automobile...) ;

Etre capable de lire dans le paysage les marques de l'évolution récente (puits de mine désaffectés, friches, zone industrielle en construction...).

3. Sont également liées les notions de *production*, de *consommation* et d'*échanges*, qu'elles s'appliquent à des unités simples (une exploitation agricole, un petit commerce, un achat...) ou à des ensembles déjà complexes (une grande entreprise, une coopérative, un budget familial...).

*Exemples d'évaluation* :

Etre capable de faire la distinction entre « multiplier » (rendement agricole...), transformer (matière première-produit, élevage...) et conditionner (grossiste-détaillant) ;

Etre capable de formuler une demande d'informations de type « trafic marchandises » (entrées-sorties) et de représenter les données.

4. Les notions de *réseau* et de *bassin* se réfèrent à une idée d'organisation de l'espace, visible (réseau ferroviaire, bassin hydrographique...) ou invisible (réseau bancaire, réseau téléphonique, bassin d'emploi...). Il en est de même de la notion de *territoire*, comme une portion de la surface terrestre (conte-

nue dans des limites que déterminent un ou plusieurs facteurs : naturels, historiques, culturels, socio-économiques...) à l'intérieur de laquelle s'exerce la très forte cohésion d'un groupe humain.

*Exemples d'évaluation :*

Etre capable de représenter schématiquement un réseau, de reconnaître sa forme (✕ ou ~~###~~);

Etre capable de lire, éventuellement de construire une représentation de flux, et s'en servir pour concrétiser une entité (bassin minier...).

Bien entendu, que ce soit en histoire ou en géographie, les notions n'ont pas à faire l'objet d'une étude en soi; elles doivent être *construites* peu à peu, étant entendu qu'au C.M. on en restera volontairement à un niveau notionnel élémentaire ce dont témoignent les exemples d'évaluation donnés à titre indicatif.

### III. LISTE DES FICHES EN HISTOIRE

Elles sont ordonnées conformément aux périodes présentées dans les instructions :

Les âges préhistoriques (les acquisitions décisives de l'homme et des communautés);

Celtes, romains, barbares;

La société au Moyen Age : 1. Le haut Moyen Age; 2. Les XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles;

Les grands changements du monde (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles);

La France révolutionnaire et l'Europe napoléonienne;

La France au XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1914);

La France au XX<sup>e</sup> siècle.

(Voir tableaux pages suivantes)

## LES AGES PREHISTORIQUES

(Les acquisitions décisives de l'homme et des communautés)

Les traits caractéristiques	Des repères significatifs	
	Dates/durées	Evénements/personnages
Evolution des techniques et modifications des modes de vie.	En France et dans le Monde :	Lucy, le plus ancien habitant de la terre actuellement connu (environ un million d'années).
Age de la pierre taillée (paléolithique) : nomadisme, chasse, cueillette.	Du - 600 000 à - 10 000 environ (paléolithique).	L'homme de Tautavel, le plus ancien habitant du territoire français (- 320 000).
Age de la pierre polie (néolithique) : sédentarisation, agriculture, élevage.	Environ - 10 000 à - 2 000 (néolithique).	L'homme de Cro-Magnon (premier représentant en Europe de l'homme ayant les principales caractéristiques de l'homme actuel (- 30 000).
Age des métaux (bronze, fer) : début de la métallurgie.	Apparition de l'écriture et fin de la préhistoire.	
L'homme est contemporain des dernières glaciations et des variations climatiques.		
L'apparition de l'art.		

Vocabulaire actif	Innovations et mutations	Exemples de sujets d'étude
<p>Nomade/sédentaire.</p> <p>Cueillette/agriculture.</p> <p>Chasse/élevage.</p> <p>Préhistoire.</p>	<p>L'art paléolithique : Lascaux, Niaux, Les Eyzies... ; les déesses de la fécondité.</p> <p>Les rites et sépultures, dolmens et menhirs.</p> <p>Le feu, la céramique.</p> <p>Armes et outils, silex taillés, métaux.</p>	<p><i>Dans le milieu local :</i></p> <p>Un chantier de fouilles, un site, un musée.</p> <p><i>Sur documents :</i></p> <p>Le mode de vie d'un groupe de chasseurs au paléolithique ;</p> <p>Et surtout :</p> <p>Les changements dans les modes de vie et la civilisation au néolithique ;</p> <p>L'évolution des outils et des armes.</p>

## CELTES, ROMAINS, BARBARES

Les traits caractéristiques	Des repères significatifs	
	Dates/durées	Evénements/personnages
<p>La Gaule :</p> <p>Une mosaïque de peuples belliqueux ;</p> <p>Une civilisation brillante (artisanat, métallurgie, échanges, poésie, religion...).</p>	<p>De -58 à -51, César conquiert la Gaule et bat Vercingétorix à Alésia (-52).</p> <p>0-33 : Jésus, début de l'ère chrétienne.</p>	<p>Vercingétorix, chef gaulois devenu le symbole de la résistance à la conquête romaine.</p> <p>César, conquérant romain et historien de la Gaule.</p>
<p>La Gaule romaine :</p> <p>Une conquête rapide, une fusion progressive ;</p> <p>Trois siècles de paix ;</p> <p>L'urbanisation, les routes, la prospérité, le mode de vie romanisé (Gallo-romains), surtout au Sud et dans les villes.</p>	<p>Du 1<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle, la Gaule romaine.</p> <p>Fin IV<sup>e</sup>, début V<sup>e</sup> siècle, les invasions barbares.</p>	<p>Création par Auguste (de -63 à 14) de l'Empire romain, lointaine préfiguration de l'Europe.</p> <p>Clovis (fin V<sup>e</sup> siècle), roi des Francs, qui fait entrer la Gaule dans la Chrétienté.</p>
<p>Les invasions :</p> <p>Des vagues successives, l'insécurité, le déclin économique et urbain, mais aussi des apports de civilisation (métallurgie, orfèvrerie...);</p> <p>La constitution des royaumes francs.</p>		<p>Mahomet et l'Hégire (622). Les débuts de la foudroyante expansion jumelée des Arabes et de l'Islam.</p>
<p>Les débuts du christianisme :</p> <p>Des persécutions à la puissance des évêques et des monastères.</p>		



Vocabulaire actif	Innovations et mutations	Exemples de sujets d'étude
<p>Celte, druide, oppidum, temple.</p> <p>Amphithéâtre, aqueduc, villa romaine, urbanisation.</p> <p>Empire/empereur.</p> <p>Esclave/affranchi.</p> <p>Païen/chrétien, christianisme.</p> <p>Invasion, barbare, roi/royaume, islam, musulman.</p> <p>Monastère, moine, abbé.</p>	<p>La métallurgie gauloise.</p> <p>L'architecture romaine : le Pont du Gard, Nîmes, Vaison-la-Romaine ; (dans le milieu local) théâtre, arc de triomphe, arènes.</p> <p>Les voies romaines.</p> <p>La métallurgie et l'orfèvrerie barbares.</p>	<p><i>Dans le milieu local :</i></p> <p>Une villa romaine ;</p> <p>Un chantier de fouilles, un musée.</p> <p><i>Sur documents :</i></p> <p>Un peuple gaulois (Arvernes, Eduens, peuple local...);</p> <p>La vie en ville dans la Gaule romaine ;</p> <p>Les invasions germaniques.</p>

## LA SOCIÉTÉ AU MOYEN ÂGE

Les traits caractéristiques	Des repères significatifs	
	Dates/durées	Événements/personnages
	<i>1. Le haut Moyen Âge</i>	
De nouvelles relations entre les hommes : Recommandation ; Débuts de la féodalité.	732 : bataille de Poitiers ; les Arabes ne reviendront plus au nord des Pyrénées.	Fondation de l'abbaye de Cluny (910).
Formation de l'empire de Charlemagne.	800 : Charlemagne est couronné empereur à Rome ; fondation d'un empire chrétien en Europe, dont la capitale est au Nord (Aix-la-Chapelle).	Charlemagne, le roi franc carolingien devenu empereur.
Les contrastes du x <sup>e</sup> siècle : Morcellement en principautés, émergence des Capétiens.	987 : avènement, comme roi des Francs, d'Hugues Capet, prince d'Ile-de-France (les rois capétiens régneront jusqu'à la Révolution française).	L'an mille.
	<i>2. Les xi<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> siècles</i>	
La société féodale : Des liens d'homme à hommes ; Guerriers, religieux, paysans ;	1066 : conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie : début de la rivalité franco-anglaise.	La première croisade (1095 - 1099). Les croisades sont des entreprises européennes.
Les xi <sup>e</sup> - xiii <sup>e</sup> siècles : Défrichements, progrès techniques, expansion ; Développement des échanges, puissance de la bourgeoisie marchande ; Vie urbaine intense, émancipation des villes.	1099 : la prise de Jérusalem, point culminant de la première croisade. Milieu xi <sup>e</sup> siècle : début des défrichements. xii <sup>e</sup> et xiii <sup>e</sup> siècle : grand développement urbain et commercial (foires).	La croisade contre les Albigeois : lutte contre les hérésies et emprise politique du Nord sur le Sud (1208-1244). Saint-Louis (1226-1270) : la plus belle période de la France médiévale.
L'expansion chrétienne, les croisades.	1214 : bataille de Bouvines, première grande manifestation du patriotisme français.	Jeanne d'Arc et le sursaut contre les Anglais (1429-1431).
L'essor artistique et intellectuel.	Milieu xiv <sup>e</sup> siècle : la peste noire tue un tiers de la population de l'Europe.	François Villon.
Le renforcement du pouvoir royal, l'essor de la monarchie capétienne.	Le xiv <sup>e</sup> siècle : Une crise profonde démographique, économique et politique ; Guerres, pestes, famines.	

Vocabulaire actif	Innovations et mutations	Exemples de sujets d'étude
<p>Empereur/empire.</p> <p>Féodalité, hommage, vassal.</p> <p>Domaine seigneurial, redevance, corvée, libre/serf.</p>	<p>La renaissance carolingienne.</p> <p>Les mottes féodales.</p>	<p>Les invasions normandes.</p> <p>La vie des seigneurs et des paysans dans le cadre du domaine seigneurial.</p>
<p>Fief, féodalité.</p> <p>Défrichement, charrue, moulin.</p> <p>Marchand, banque, foire.</p> <p>Métier, maître, compagnon, apprenti.</p> <p>Bourgeois, commune, charte.</p> <p>Croisade.</p> <p>Roman, gothique, cathédrale, abbaye.</p> <p>Université.</p> <p>Peste, famine, épidémie.</p> <p>Guerre civile.</p> <p>Ecu, franc.</p>	<p>Le château fort.</p> <p>Moulin à eau, collier d'épaules, charrue, outils en fer.</p> <p>Art roman (XI<sup>e</sup>, début XII<sup>e</sup>) : surtout Centre et Sud de la France, Saint-Sernin (Toulouse), Saint-Nectaire, Vézelay.</p> <p>Art gothique (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>) : Ile-de-France et Nord, Chartres, Paris, Amiens, Strasbourg... (toujours monument du milieu local, et une ou deux des grandes abbayes et cathédrales).</p> <p>Dans la vie culturelle : la poésie, le roman (le cycle arthurien).</p> <p>L'écu, première monnaie d'or française, frappé pour les besoins du commerce, (1266), s'appellera au XIV<sup>e</sup> le franc.</p> <p>Horloge mécanique du Palais royal à Paris (1334), sur laquelle devront se régler les horloges publiques du royaume.</p>	<p><i>Dans le milieu local :</i></p> <p>Un château fort ; Une cathédrale ; Une abbaye.</p> <p><i>Sur documents :</i></p> <p>Les croisades et la rencontre de l'Orient ; Vivre et travailler à la campagne (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) ; Vivre en ville (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) ;</p> <p>La guerre de Cent Ans (événements et vie quotidienne).</p>

LES GRANDS CHANGEMENTS DU MONDE MODERNE (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup>)

Les traits caractéristiques	Des repères significatifs	
	Dates/durées	Evénements/personnages
Après 1450, ouverture progressive de l'Europe méditerranéenne vers un monde atlantique.	Vers 1450 : mise au point de l'imprimerie (en Allemagne) permet la diffusion du livre.	Les découvertes, Colomb, Magellan.
La Renaissance, phénomène européen, se marque surtout en France dans l'architecture et les lettres.	1492 : Christophe Colomb aborde en Amérique : dimension océanique du monde connu.	Louis XI, un grand politique. Luther.
Le « Grand Siècle » : Une société hiérarchisée, inégalitaire et rurale ; Un pouvoir royal absolu ; Un rayonnement littéraire et artistique.	1539 : l'ordonnance de Villers-Cotterets impose l'usage du français, qui devient la langue de l'administration et du pouvoir.	La Saint-Barthélemy (1572). Henri IV et la paix religieuse.
Le développement du capitalisme marchand et bancaire.	1598 (Edit de Nantes) ; 1685 (révocation) : un siècle de paix religieuse.	Louis XIV/Colbert. Molière.
De nouvelles idées politiques et économiques.	1643-1715 : presque soixante-quinze ans de règne de Louis XIV.	Les Philosophes. L'indépendance de l'Amérique (1781).

Vocabulaire actif	Innovations et mutations	Exemples de sujets d'étude
<p>Impôts permanents.            Cour, courtisan.            Découverte, conquête.            Catholicisme/protestantisme.            Noblesse/clergé/tiers état.            Monarchie absolue/de droit divin.            Bourgeoisie.            Manufacture.            Négociant, colonie.</p>	<p>Naissance et développement de l'imprimerie (Gutenberg).            Inventions techniques permettant les découvertes.            Châteaux de la Loire, Léonard de Vinci, Michel Ange.  <i>Milieu local</i> : architecture renaissance.            Rabelais/Montaigne/Ronsard.            La révolution scientifique en Europe :            Copernic, Galilée, Descartes, Newton.            Versailles.  <i>Milieu local</i> : architecture xviii<sup>e</sup> (places, monuments).            L'Encyclopédie.            La machine à vapeur.</p>	<p>Découvertes techniques et découvertes du monde.            Le renforcement du pouvoir royal et la marche vers un Etat moderne.            La vie au temps de la Renaissance.            La cour de Louis XIV.            La vie de tous les jours (villes et campagnes) aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup>.            Le commerce avec les « Isles ».</p>

## LA FRANCE REVOLUTIONNAIRE ET L'EUROPE NAPOLEONNIENNE

Les traits caractéristiques	Des repères significatifs	
	Dates/durées	Evénements/personnages
<p>Naissance d'un nouveau régime politique et social à travers les bouleversements révolutionnaires : la fin des privilèges, la République, l'accession au pouvoir de la bourgeoisie.</p> <p>L'Empire :</p> <p>Une suite ininterrompue de guerres ;</p> <p>L'expansion en Europe des idées de la Révolution ;</p> <p>Des limites aux changements politiques, économiques et sociaux de la Révolution.</p> <p>Le Congrès de Vienne :</p> <p>Une nouvelle carte de l'Europe (pour un siècle).</p>	<p>14 juillet 1789 : fin de la monarchie absolue.</p> <p>Mai 1804 - avril 1814 : le premier Empire.</p> <p>2 décembre 1805 : victoire d'Austerlitz.</p> <p>Juin 1815 : défaite de Waterloo.</p>	<p>Abolition des privilèges (4 août 1789).</p> <p>Déclaration des Droits de l'homme.</p> <p>Prise des Tuileries et chute de la royauté (10 août 1792) ; les monarchies européennes contre la France.</p> <p>Danton et Robespierre.</p> <p>Le coup d'Etat de Bonaparte (nov. 1799, 18 brumaire an VII).</p>

Vocabulaire actif	Innovations et mutations	Exemples de sujets d'étude
<p>Révolution, République, Constitution, Patrie.</p> <p>Pouvoir législatif, pouvoir exécutif.</p> <p>Election, coup d'Etat, suffrage universel, Assemblée.</p> <p>Terreur. Sans-culottes.</p> <p>Département, préfet, commune.</p>	<p>Organisation administrative en départements, cantons, communes.</p> <p>Etablissement du Code civil, du Cadastre.</p> <p>Etablissement du système métrique.</p> <p>Fondation des grandes écoles et création des lycées.</p> <p>Les grandes œuvres musicales de Beethoven 1799-1812).</p>	<p>Pourquoi la Révolution française (à partir de recueils de cahiers de doléances locaux).</p> <p>La Révolution au niveau local et régional.</p> <p>La Contre-Révolution dans l'Ouest.</p> <p>1789-1815 : un tableau bilan de l'œuvre de la Révolution et de l'Empire.</p>

LA FRANCE AU XIX<sup>e</sup> SIECLE

Les traits caractéristiques	Des repères significatifs	
	Dates/durées	Evénements/personnages
<p>La France accomplit sa révolution industrielle avec le développement du capitalisme; interrelations étroites entre révolution scientifique et technique, révolution des transports et révolution industrielle.</p> <p>La France devient une démocratie à travers des mouvements révolutionnaires; la société se transforme progressivement vers plus d'égalité; naissance et, à la fin du siècle, début d'organisation du mouvement ouvrier.</p> <p>La France est une grande puissance en Europe et dans le Monde.</p>	<p>Juin 1830, les Trois Glorieuses introduisent à la monarchie constitutionnelle.</p> <p>Février 1848 : la Seconde République, et le suffrage universel masculin.</p> <p>1852-1870 : le Second Empire (Napoléon III) correspond à une période de croissance économique, et s'achève dans la guerre contre la Prusse.</p> <p>Mars-mai 1871 : Commune de Paris.</p> <p>1870-1871 : l'Alsace et une partie de la Lorraine sont annexées par l'Allemagne; elles ne seront recouvrées qu'en 1918.</p> <p>1875-1940 : la III<sup>e</sup> République.</p> <p>1881-1882 : lois sur la liberté de la presse et sur l'école laïque, gratuite et obligatoire.</p>	<p>Conquête de l'Algérie (1830-1848).</p> <p>Abolition de l'esclavage (Schoelcher, 1848).</p> <p>Châteaubriand, Lamartine et Hugo, de grands poètes et des hommes politiques.</p> <p>Louis Pasteur et le développement de la médecine.</p> <p>Achèvement du territoire français avec le rattachement de Nice et de la Savoie (1860).</p> <p>Jules Ferry et l'école.</p> <p>Jean Jaurès, le défenseur du mouvement ouvrier et l'homme de la paix.</p> <p>Marie Curie et les développements de la science.</p>



Vocabulaire actif	Innovations et mutations	Exemples de sujets d'étude
<p>Capital, main-d'œuvre.</p> <p>Capitalisme, socialisme, syndicat, grève.</p> <p>Banque, crédit.</p> <p>Démocratie, suffrage universel.</p> <p>Métropole/colonie, échanges.</p> <p>Ecole publique et laïque, analphabète.</p>	<p>Dans le domaine scientifique et technique :</p> <p>Premier tiers du siècle : chemin de fer (Stephenson, locomotive) ; photographie (Niepce) ;</p> <p>Vers 1850, fabrication de l'acier par de nouveaux procédés ;</p> <p>Dernier quart de siècle : téléphone (Bell) ; développement industriel de l'électricité (Edison) ; automobile (Daimler et Benz) ; vols aériens (Ader, Wright).</p> <p>Les expositions universelles de Paris (Tour Eiffel).</p>	<p>L'école.</p> <p>La vie ouvrière et le travail des enfants.</p> <p>Dans le milieu local et régional :</p> <p>Les transformations du monde agricole ;</p> <p>Le développement urbain ;</p> <p>Nouvelles industries fondées sur la science ;</p> <p>Les grands magasins ;</p> <p>L'arrivée du chemin de fer ;</p> <p>1848 et la Seconde République.</p>
<p>Dans le domaine artistique et littéraire :</p> <p>Le mouvement romantique en France et en Europe (poésie, musique, peinture).</p> <p>Les grands romanciers français : Balzac, Hugo, Zola.</p>	<p>Le mouvement impressionniste en peinture.</p> <p>Les débuts du cinéma (1895-1914).</p> <p>Dans la vie quotidienne : Le timbre-poste en France (1849).</p>	<p>Constructions dans le milieu local :</p> <p>Immeubles type Haussmann ;</p> <p>Bâtiments publics à ossature métallique (Halles, gares) ;</p> <p>Ecoles normales, écoles.</p>

LA FRANCE AU XX<sup>e</sup> SIECLE

Les traits caractéristiques	Des repères significatifs	
	Dates/durées	Evénements/personnages
<p>1914-1918 : le premier conflit mondial.</p> <p>L'entre-deux-guerres, la crise, les fascismes, le Front populaire.</p> <p>1939-1945 : la Seconde Guerre mondiale, les rôles respectifs de l'U. R. S. S. et des U. S. A. dans la victoire (en Europe et dans le Pacifique).</p> <p>Le nouvel ordre mondial issu de la Seconde Guerre mondiale, les blocs, la décolonisation, le tiers monde.</p> <p>Les transformations de la société française ; 1945-1975 : d'une société encore rurale à une société urbaine.</p> <p>1973 : le point de départ (mondial) d'une troisième révolution industrielle.</p>	<p>11 novembre 1918 : l'armistice met fin à la Première Guerre mondiale.</p> <p>Septembre 1939 - mai 1945 : la Seconde Guerre mondiale, plus de 45 millions de morts.</p> <p>Juin 1940 - fin 1944 : l'occupation allemande en France.</p> <p>Les guerres de décolonisation : 1945-1954 : Indochine ; 1954-1962 : Algérie.</p> <p>1957 : le traité de Rome crée la Communauté européenne.</p> <p>1958 : De Gaulle et la V<sup>e</sup> République.</p>	<p>Verdun.</p> <p>Le Front populaire, les congés payés (1936).</p> <p>Le débarquement, le 6 juin 1944.</p> <p>De Gaulle (1890-1970) : 1940-1947, la guerre, la Libération ; 1958-1969, le fondateur et premier Président de la V<sup>e</sup> République.</p> <p>Le droit de vote des femmes (1945).</p> <p>La crise du pétrole (1973).</p>

Vocabulaire actif	Innovations et mutations	Exemples de sujets d'étude
<p>Occupation, Résistance, Collaboration, Libération.</p> <p>Nazisme, racisme, antisémitisme.</p> <p>Chômage, congés payés, retraite.</p> <p>Bombe atomique.</p> <p>Tiers monde, pays développés, pays sous-développés.</p>	<p>Dans le domaine scientifique et technique :</p> <p>La radio, la télévision, l'informatique ;</p> <p>La conquête de l'espace ;</p> <p>Les progrès de la médecine (antibiotiques, greffes, contraception...);</p> <p>Les matières plastiques ;</p> <p>Le T. G. V.</p> <p>Dans le domaine artistique et littéraire :</p> <p>Musique contemporaine ;</p> <p>Picasso ;</p> <p>Le rock ;</p> <p>Le cinéma ;</p> <p>La bande dessinée.</p> <p>Dans la vie quotidienne :</p> <p>L'électroménager ;</p> <p>L'automobile ;</p> <p>Le téléphone ;</p> <p>Les constructions dans le milieu local : H. L. M., utilisation du verre, de l'aluminium, de nouveaux matériaux.</p>	<p>Dans le milieu local :</p> <p>Les transformations du paysage de à ;</p> <p>L'évolution du genre de vie de à ;</p> <p>La Résistance et la Libération.</p> <p>1950 à aujourd'hui :</p> <p>Les transformations de la vie quotidienne (automobile, électroménager, loisirs) ;</p> <p>Les transformations dans les conditions de travail.</p> <p>La naissance de l'Europe (C. E. C. A., Conseil de l'Europe, C. E. E., « Parlement européen » ...).</p>

## IV. LISTE DES FICHES EN GEOGRAPHIE

La montagne : les montagnes françaises.  
 Le littoral.  
 La population : 55 millions de Français.  
 Le milieu rural.  
 Le milieu urbain.  
 Le circuit économique : produire-consommer.  
 Les réseaux de communication.  
 Les formes de la vie civique.  
 La région.

*Remarques :*

1. En géographie, les fiches qui sont proposées portent sur les registres essentiels : paysages, population, milieux urbain et rural, circulation, production, environnement, vie civique. Bien entendu, elles ne recouvrent pas l'ensemble des activités possibles du C.M. Ces fiches doivent donc être considérées comme des exemples à l'intérieur du registre considéré ; elles constituent des aides pour en construire d'autres (exemple : pour « paysage » sont proposées deux fiches : montagne et littoral ; d'autres fiches : plaines, plateaux, collines... peuvent être élaborées à partir de ces deux exemples. Cela étant, tout ne saurait être traité de manière exhaustive ; il va de soi que le maître (ou mieux l'équipe des maîtres) devra effectuer un choix.

2. La région (pour laquelle une fiche est proposée) doit être considérée de plusieurs manières :

Tout d'abord, comme le champ privilégié d'investigations, point de départ des activités géographiques du fait du caractère accessible de l'environnement ; ensuite comme ensemble de références lors de l'étude d'une ou de deux autres régions mais aussi dès lors qu'on travaille sur les registres évoqués ci-dessus ; enfin, comme lieu de synthèse et de réinvestissement des acquisitions.

3. Pour élaborer les progressions d'activités au C.M. 1 et au C.M. 2, il est conseillé de prendre en compte, d'une part, le principe d'extension (de ce qui est accessible à ce qui doit être médiatisé par les documents de substitution) et, d'autre part, une logique qui consiste à considérer en relations les paysages (où le cadre naturel exerce une influence dominante : montagne, plaines et plateaux, colline, littoral...), les hommes qui y vivent (population : répartition, évolution, mobilité), la manière dont ils y vivent (influence dominante de l'activité humaine : habitat ; milieux urbain et rural) ainsi que la façon dont ils s'organisent et y travaillent (production et consommation ; communication : circulation, échanges ; les effets sur l'environnement : dégradations ; la vie civique).

## LA MONTAGNE

### Les montagnes françaises

Les traits caractéristiques	Les repères significatifs		Vocabulaire actif	Exemples de sujets d'étude
	Localisations	Éléments visuels d'identification		
<p>Le volume montagneux : pente, altitude, vallée.</p> <p>Un climat différent de la plaine : plus d'eau, des températures qui diminuent, la neige.</p> <p>Végétation : étagement lié aux modifications climatiques.</p> <p>Caractères de la vie montagnarde : isolement, vie rurale, rôle de la pente, de la neige, terre d'émigration.</p> <p>Activités industrielles et artisanales dans les vallées (rôle de l'eau, de l'énergie).</p> <p>Aujourd'hui, tourisme (ski en hiver) mais aussi une dégradation du milieu dans bien des cas.</p> <p><i>Notions :</i> Paysage ; Évolution de la population ; Répartition des activités ; Réseau.</p>	<p>Alpes du Nord, Pyrénées.</p> <p>Vosges, Massif central.</p> <p>Alpes du Sud, Corse.</p> <p><i>N.B.</i> — Il ne s'agit pas, bien entendu, d'étudier chaque massif montagneux mais de procéder à des comparaisons pour pouvoir les identifier (d'après les repères visuels) et les localiser.</p>	<p>Vallées (types de vallée : en gorge, en U, larges avec terrasses).</p> <p>Versants : raides, à pente douce, à replats.</p> <p>Torrent, cône de déjection, neige, glaciers.</p> <p>Végétation étagée (limite de la forêt).</p> <p>Traces, dans le paysage, de la vie rurale, de l'élevage (chalets d'alpage...).</p> <p>Industries dans les vallées ; barrages et centrales.</p> <p>Stations de sport d'hiver (équipements, constructions...).</p>	<p>Altitude.</p> <p>Pente.</p> <p>Vallée.</p> <p>Versant.</p> <p>Glacier-torrent.</p> <p>Forêt.</p> <p>Hydroélectricité.</p> <p>Station de sports d'hiver.</p>	<p>Une vallée de montagne (celle de la classe de neige, des correspondants, des vacances).</p> <p>La forêt en montagne (en liaison avec la biologie).</p> <p>L'eau en montagne.</p> <p>Le tourisme d'hiver.</p> <p>La population en montagne (évolution du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle).</p> <p>L'habitat en montagne.</p> <p>La vie dans la montagne il y a un siècle et aujourd'hui (gravures anciennes, expositions...).</p>

Les traits caractéristiques	Les repères significatifs		Vocabulaire actif	Exemples de sujets d'étude
	Localisations	Éléments visuels d'identification		
<p>La côte est le contact terre-mer, frange où les deux domaines s'interpénètrent.</p> <p>La frange est fonction de : La nature de l'arrière pays ; De la mer (marée, pas de marée).</p> <p>Le littoral évolue naturellement (érosion, dunes...) et sous l'effet de l'homme (ports de plaisance...).</p> <p>Dans cette zone de contact : vie animale et végétale plus ou moins abondante selon le type de littoral et continental (en liaison avec la biologie).</p> <p>L'homme a des activités : Pêche ; Cultures ; Tourisme.</p> <p>Epuisement des fonds et pollution littorale.</p>	<p>Des zones où l'on trouve : Des côtes hautes ; Des côtes basses ; Littoraux tropicaux (Antilles).</p> <p>Des côtes urbanisées.</p> <p>Des grands ports : De pêche ; De commerce.</p>	<p>Une côte rocheuse, une falaise, une plage...</p> <p>Marée haute, basse.</p> <p>Côte touristique, urbanisée.</p> <p>Un port : les réservoirs, le stockage, les réparations les quais...</p>	<p>La plage, une falaise, une île.</p> <p>Les dunes, des galets.</p> <p>La marée, des vagues.</p> <p>Chaîne alimentaire (en liaison avec la biologie).</p> <p>Eaux territoriales.</p> <p>Un chalutier, un pétrolier, un paquebot.</p>	<p>Le littoral local (ou celui de la classe transplantée), d'autres types de littoraux (vacances, documents).</p> <p>La côte, domaine touristique.</p> <p>Un port de pêche.</p> <p>Un port de commerce.</p> <p>Le milieu marin (une station océanographique).</p>

LA POPULATION : MILLIONS DE FRANÇAIS

Les traits caractéristiques	Les repères significatifs		Vocabulaire actif	Exemples de sujets d'étude
	Localisations	Eléments visuels d'identification		
<p>Poids de la population française (par rapport aux autres pays européens).</p> <p>Une population inégalement répartie.</p> <p>Recensement ; natalité et mortalité, immigration et émigration.</p> <p>Population urbaine/population rurale.</p> <p>Mouvements intérieurs : exode rural ; mouvements interrégionaux (effets du marché de l'emploi) ; migrations journalières.</p> <p>Les vieux, les adultes, les jeunes.</p> <p>Importante population étrangère.</p>	<p>Les zones dépeuplées et les régions d'accueil en France (cartes par points).</p> <p>Origine des migrants.</p> <p>Les mouvements saisonniers, en particulier les vacances (opérations Bison futé).</p>	<p>Habitat pavillonnaire récent ; H. L. M. ; ville nouvelle.</p> <p>Friches, villages abandonnés, installations industrielles désaffectées.</p> <p>Pyramide des âges (en première approche, lecture globale).</p>	<p>Densité.</p> <p>Natalité, mortalité, immigration, émigration.</p> <p>Recensement.</p> <p>Exode rural.</p> <p>Urbain/rural.</p>	<p>Origine géographique des parents, grands-parents (repérage sur un arbre généalogique).</p> <p>Origines de la population immigrée (à partir de l'école et de données chiffrées plus générales).</p> <p>Différents types de déplacement de la population française : lieu de vie/lieu de travail ; lieu de vie/lieu de vacances ; exode rural ; de la France vers l'étranger.</p> <p>Evolution de la population française depuis le XIX<sup>e</sup> siècle (en liaison avec l'histoire).</p>

Les traits caractéristiques	Les repères significatifs		Vocabulaire actif	Exemples de sujets d'étude
	Localisations	Éléments visuels d'identification		
<p>Trois Français sur quatre vivent en ville aujourd'hui.</p> <p>Une ville est un ensemble de quartiers dont l'aspect et les fonctions diffèrent ; nécessité d'un réseau de transports.</p> <p>Diversité et hiérarchisation (par les activités et les équipements qu'on y rencontre) du réseau urbain.</p> <p>La vie quotidienne en ville : eau, chauffage, alimentation, déplacements, ramassage des ordures, pollution...</p> <p>La ville, lieu de culture et de loisirs.</p>	<p>Les cinq à huit plus grandes villes.</p> <p>Le réseau urbain régional (savoir situer les principales villes de sa région).</p>	<p>Types de quartiers : centre ville, quartiers anciens, grands ensembles.</p> <p>Les fonctions : quartiers industriel, administratif, commerçant, résidentiel.</p> <p>Les espaces verts.</p> <p>Les éléments du site (boucle de fleuve, colline, côte...).</p> <p>Les transports urbains (bus, métro...).</p> <p>La signalisation urbaine (feux, panneaux...).</p> <p>Une carte du réseau urbain français, un plan de ville...</p>	<p>Milieu urbain.</p> <p>Ville ; quartier ; banlieue.</p> <p>Rue, avenue, boulevard, place.</p> <p>Capitale, métropole, ville moyenne.</p> <p>Immeuble.</p>	<p>Dans la ville des élèves ou la ville la plus proche, des sujets d'étude :</p> <p>Les différents quartiers les fonctions, leurs relations ;</p> <p>Des déplacements des citoyens ;</p> <p>La croissance de la ville...</p> <p>Paris, les très grandes agglomérations françaises (ex. Lille, Roubaix, Tourcoing) ou européennes (ex. la Ruhr).</p> <p>Les loisirs en ville.</p>



LE MILIEU RURAL ET L'HABITAT

Les traits caractéristiques	Les repères significatifs		Vocabulaire actif	Exemples de sujets d'étude
	Localisations	Eléments visuels d'identification		
<p>Occupation du sol : paysage marqué par le passé, le cadre physique et les activités humaines.</p> <p>Diversité des paysages ruraux français avec quelques dominantes : bocage, milieu montagnard, campagne ouverte...</p> <p>Le village, c'est une forme d'habitat et de groupement de la population.</p> <p>L'activité agricole du village est en déclin, d'où abandon ou substitution d'une fonction « résidence » sans véritable activité.</p> <p>La France : un grand pays agricole.</p>	<p>Les zones de grandes cultures, les zones d'élevage, les zones de cultures spécialisées (ex. la vigne).</p> <p>Des dominantes : Est : villages groupés, plutôt villages-rue; Ouest : habitat dispersé, hameaux.</p> <p>Bassin parisien : gros villages-tas, grosses fermes intercalées. Midi : gros villages, petits bourgs déjà urbains. Périphérie des grandes villes : campagne urbanisée (villages dortoirs).</p>	<p>Le terroir du village (sur une carte topographique).</p> <p>Paysage rural : Avec haie (bocage); Sans haie (campagne ouverte); Méditerranéen (terrasses).</p> <p>Le type d'habitat : Groupé (village-tas, village-rue...); Dispersé (hameaux, fermes...).</p> <p>Villages perchés (ex. méditerranéens...).</p> <p>Bâtiments caractéristiques : hangars à matériel, silos, châteaux d'eau.</p>	<p>Milieu rural.</p> <p>Terroir, agriculture, bocage, haie.</p> <p>Cultures maraichères, fruitières.</p> <p>Coopérative.</p> <p>Remembrement.</p> <p>Village, hameau.</p> <p>Habitat groupé, habitat dispersé.</p>	<p>Le village des élèves, un village de la région, un autre village.</p> <p>Le paysage rural local.</p> <p>En liaison avec l'histoire, les marques du passé dans le paysage.</p> <p>Activités agricoles (type de cultures, élevage).</p> <p>Le milieu rural de la montagne.</p>

Les traits caractéristiques	Les repères significatifs		Vocabulaire actif	Exemples de sujets d'étude
	Localisations	Éléments visuels d'identification		
<p>Il existe une relation étroite entre la production et la consommation.</p> <p>La production nécessite du travail, de l'énergie, de la technologie, de l'investissement.</p> <p>La production se situe par zones et la consommation de manière étendue sur le territoire (d'où la question de l'acheminement et de la distribution).</p> <p>L'implantation industrielle dépend des matières premières, de l'énergie, des transports, de la main-d'œuvre.</p> <p>La recherche et le développement industriel.</p>	<p>Les grandes zones de production agricole et d'élevage (céréales, vigne, élevage).</p> <p>Les grandes zones de production industrielle (sidérurgie, automobiles, chantiers navals).</p> <p>Les lieux de production et les lieux de consommation dans une ville.</p>	<p>Les biens de consommation (dans une maison, équipement collectif).</p> <p>Un complexe industriel, une usine.</p> <p>Lieux de distribution (grands et petits commerces; les halles, le marché...).</p> <p>Les centres de transport.</p>	<p>Outil-machine.</p> <p>Travailler à la chaîne.</p> <p>Produire-consommer.</p> <p>Producteur-consommateur.</p> <p>Patron-salarié.</p> <p>Coopérateur.</p> <p>Crédit-faillite.</p>	<p>Découverte d'une entreprise locale (artisanale, industrielle, commerciale, coopérative).</p> <p>Une entreprise nationale.</p> <p>Les objets dans la maison.</p> <p>Le cheminement d'un produit de consommation (ex. : une boîte de conserve, une cagette de fruits).</p> <p>La publicité; son rôle (ajuster la consommation à la production).</p> <p>Un catalogue de vente par correspondance.</p> <p>Le marché local.</p>

LES RESEAUX DE COMMUNICATION

Les traits caractéristiques	Les repères significatifs		Vocabulaire actif	Exemples de sujets d'étude
	Localisations	Eléments visuels d'identification		
<p>Au xx<sup>e</sup> siècle, pouvoir se déplacer et communiquer aisément à l'aide :</p> <p>a) D'un réseau visible : Train, route, canal... ; Courrier, presse ; Informatique ;</p> <p>b) D'un réseau invisible : Satellite ; T. V. radio, téléphone ; C. B.</p> <p>Les moyens de transport et de communication sont indispensables à l'économie et à la culture.</p> <p>Les moyens de transport ont leur spécificité (vitesse, coût, nuisances).</p> <p>Le système en réseau : avantages, fragilité.</p>	<p>Des régions bien desservies, des régions enclavées.</p> <p>La toile d'araignée française : les grands axes Nord-Sud, Est-Ouest.</p>	<p>Un aéroport, une gare (en particulier une gare de triage).</p> <p>Un port.</p> <p>Un relais hertzien.</p> <p>Les réseaux de transport sur diverses cartes (cartes S. N. C. F., aérienne, maritime, routière, autoroutière).</p> <p>Un « trèfle » autoroutier.</p>	<p>Trafic.</p> <p>Route, autoroute, voie ferrée, voie navigable.</p> <p>Fluvial, maritime, aérien.</p> <p>Douane.</p>	<p>Le réseau de transport régional (une carte routière, une carte de transports en commun).</p> <p>Le réseau de transport national.</p> <p>La circulation en ville.</p> <p>Une entreprise de transport.</p> <p>Un complexe de communication (une gare S. N. C. F., routière, le métro, les taxis...).</p> <p>Les flux journaliers dans une agglomération.</p>

Les traits caractéristiques	Les repères significatifs		Vocabulaire actif	Exemples de sujets d'étude
	Localisations	Eléments visuels d'identification		
<p>Tout le monde a le droit de vote et à égalité.</p> <p>Chaque citoyen confie, pour une période limitée, le pouvoir de gérer les affaires publiques à un élu.</p> <p>Il peut le lui retirer lors de nouvelles élections.</p> <p>Le pouvoir est exercé par une assemblée qui assiste et conseille le président qu'elle a élu (maire et conseil municipal, président et conseil régional, etc.).</p> <p>Administration/pouvoir politique.</p> <p>Notion : démocratie.</p>	<p><i>Sur un plan et/ou sur une carte :</i></p> <p>L'école, l'inspection académique ;</p> <p>Le tribunal ;</p> <p>Le commissariat ;</p> <p>La gare ;</p> <p>La poste ;</p> <p>La préfecture du département, de la région ;</p> <p>Le conseil général, le conseil régional ;</p> <p>La mairie ;</p> <p>Le parlement : Sénat ;</p> <p>Chambre des députés ;</p> <p>La présidence de la République (Elysée) ;</p> <p>Conseil de l'Europe ;</p> <p>Parlement européen.</p> <p>De la commune à l'Europe : les différents niveaux de la gestion publique.</p>	<p><i>Les corps d'Etat :</i></p> <p>Préfecture (le préfet, le sous-préfet) ;</p> <p>Education nationale (instituteur, inspecteur, inspecteur d'académie) ;</p> <p>Justice (tribunal, cour d'appel, juges) ;</p> <p>Police, gendarmerie (commissariat, agent, gendarme...);</p> <p>S. N. C. F. (gare, contrôleur...);</p> <p>P. T. T. (poste, facteur, receveur...).</p> <p><i>Les élus :</i></p> <p>Le maire ;</p> <p>Le conseiller général ;</p> <p>Le député.</p> <p>38 000 communes.</p> <p>100 départements.</p> <p>27 régions.</p> <p>Un Etat.</p>	<p>Maire, conseil municipal.</p> <p>Préfet.</p> <p>Conseil régional.</p> <p>Député.</p> <p>Election, voter.</p> <p>Suffrage universel, majorité, opposition.</p> <p>Démocratie.</p> <p>Elu/nommé.</p>	<p>Une élection municipale, nationale, européenne.</p> <p>Une session parlementaire (ouverture, une séance).</p> <p>Le conseil général.</p> <p>La mairie.</p> <p>Les élections au comité de parents.</p> <p>Une association (statut, fonctionnement).</p>

## LA REGION

La région peut être considérée de plusieurs points de vue (qui peuvent d'ailleurs souvent se combiner et se recouper).

La région comme « pays » historique (par exemple : autour d'un fleuve : le bordelais) ;

La région comme cadre naturel, physique, ex. : le bassin parisien ;

La région du point de vue urbain, autour d'une ville, ex. : la région lyonnaise ;

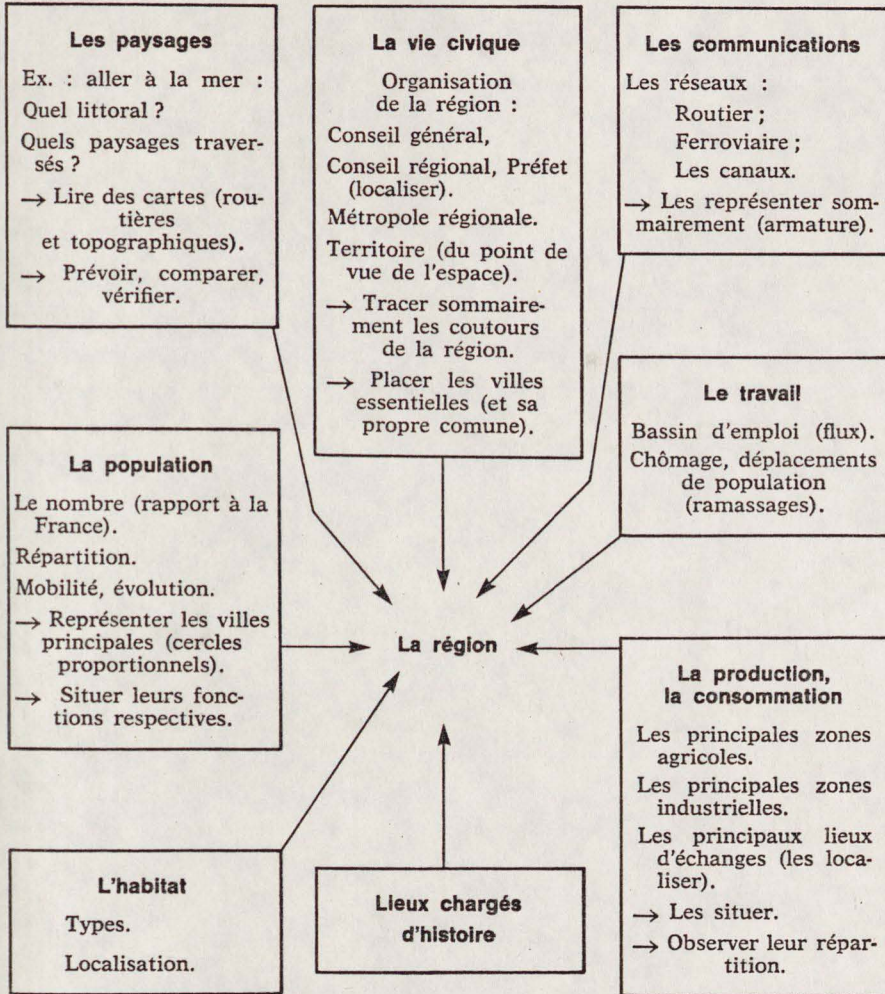
La région du point de vue économique, ex. : la Lorraine ;

La région du point de vue administratif : soit comme espace organisé sous la dépendance d'une ville, soit comme assemblage de pays, résultat d'une volonté politique.

La région, de par son caractère d'accessibilité immédiate, constitue le moyen privilégié d'aborder les divers registres d'activités.

C'est aussi le lieu des réinvestissements des acquisitions (savoirs, savoir-faire) tant en histoire qu'en géographie, conçus dans une perspective d'*inter-relations* ; exemple : relations entre la vie civile, les réseaux de communication, la population.

*(Voir graphique page suivante.)*



*N. B.* — C'est par une « superposition » et des recouvrements des différents aspects que se construit la connaissance de sa région.